

vagin et par une ligne au plus du tissu cellulaire. La partie supérieure du vagin s'insère et se confond avec le col, antérieurement à quatre lignes au-dessus de l'extrémité inférieure de la lèvre, postérieurement à cinq lignes au-dessus de la même extrémité de la lèvre postérieure; les fibres longitudinales et ascendantes du vagin vont ainsi former la première couche musculuse du col et se continuer avec les fibres longitudinales superficielles de la matrice.

Avant de terminer ce que nous avons à dire sur le col de l'utérus, nous devons ajouter que la saillie qu'il fait dans le vagin n'est pas constamment égale à celle que nous avons indiquée ci-dessus, mais qu'elle varie à l'infini. Ainsi les femmes phthisiques ont le col utérin extrêmement saillant, les jeunes filles de neuf à dix ans l'ont de même que le clitoris, proportionnellement plus proéminent que les adultes, chez lesquelles il perd souvent en longueur ce qu'il gagne en grosseur; chez les personnes avancées en âge, il disparaît au contraire presque entièrement, et semble presque toujours être complètement atrophié.

VICES DE CONFORMATION PRIMITIFS OU ACCIDENTELS DES ORGANES SEXUELS DE LA FEMME.

Les organes sexuels de la femme sont sujets à des vices de conformation, qui consistent principalement dans leur absence, leur occlusion, leur étroitesse, leur adhérence, leur volume, leur rapport et leur

forme. La plupart de ces lésions dépendent, soit d'un défaut, d'un arrêt ou d'une aberration de leur développement, soit d'une maladie antérieure ou postérieure à la naissance.

La science n'a pas d'exemples de l'absence complète et simultanée de tous les organes génitaux internes de la femme. Dans quelques cas rares, on n'a trouvé qu'un seul ovaire, qu'une trompe et qu'une moitié de la matrice. L'absence des ovaires a été quelquefois constatée, quoique toutes les autres parties des organes sexuels fussent dans l'état naturel.

Dans une autopsie faite avec soin, M. *Jadelot* n'a trouvé qu'un seul ovaire; plusieurs praticiens les ont vus réduits à un très petit volume, ce qui presque toujours avait entraîné la stérilité, parce que les vésicules de Graff n'avaient pu s'y développer. On a vu également les trompes contracter quelquefois des adhérences avec le péritoine, et se fermer dans quelques cas rares, du côté de l'ovaire, ou dans un autre point plus rapproché de l'utérus.

*Theden*, *Lieutaud*, *Bousquet*, *Engel*, le professeur *Caillot*, MM. *Renauldin*, *Breschet* et quelques autres ont rapporté des cas d'absence de la matrice, et ont trouvé que le col de ce viscère existait seul, et même qu'il était resté à l'état rudimentaire.

On a vu également l'utérus divisé en deux portions égales ou inégales, soit en totalité ou en partie à l'intérieur ou à l'extérieur, soit en dedans et en dehors

tout-à-la fois; dans ce cas il constitue ce qu'on appelle l'utérus *bicorne*, qu'on observe à l'état normal chez les quadrupèdes. Il peut être alors exactement divisé en deux organes isolés et s'ouvrant chacun dans un vagin séparé, ou bien il peut présenter un col unique, quoique le corps soit partagé en deux moitiés distinctes. Chez quelques sujets la forme extérieure de l'utérus n'est pas changée, mais sa cavité est séparée par une cloison médiane et verticale.

On a vu, très rarement à la vérité, l'organe utérin être si peu développé que ses fonctions se trouvaient tout-à-fait annulées, physiologiquement parlant. Le baron *Portal* parle dans son anatomie pathologique, de deux dames dont l'utérus était aussi petit que celui des jeunes filles de neuf ou dix ans, quoiqu'elles fussent l'une et l'autre d'un embonpoint ordinaire; chez elles le mont de Vénus n'était pas velu, et les autres parties externes de la génération n'avaient pas plus de développement que dans l'enfance. *M. Renaudin* a parlé également d'une femme dont la matrice était remplacée par un simple cordon du volume d'une plume à écrire, et *M. Pauly* cite l'observation d'une jeune personne de seize ans non réglée, et sujette depuis l'âge de neuf ans à des attaques d'hystérie, chez laquelle il dit avoir trouvé un utérus de la grosseur d'une noisette, et dont le col n'avait pas trois lignes de diamètre.

Si dans le plus grand nombre des cas, les orifices

de la matrice bilobées s'ouvrent dans le vagin simple ou double, il arrive quelquefois, comme l'ont constaté *Valisnieri*, *Saviard* et *Duverney*, que l'un d'eux, va se rendre dans le rectum, tandis que l'autre conserve sa position normale. Du reste, soit que le museau de tanche se trouve simple ou double, soit qu'il dépende d'un utérus bicorne ou normal, on l'a vu assez souvent s'ouvrir dans le rectum, dans la vessie ou l'urètre et même au-dessus du pubis.

La matrice est encore sujette à d'autres anomalies; ainsi on a trouvé souvent son col et son corps oblitérés en tout ou en partie, soit par un vice primitif d'organisation, soit accidentellement. *Bichat*, *Lallement*, *Leroux*, de Dijon, *Buisson*, *Gardien*, *M. Lisfranc* et d'autres auteurs, ont constaté comme nous l'avons fait nous-mêmes, que le col utérin pouvait acquérir une longueur et un volume considérables, et que quelquefois, au contraire, il était si petit qu'il semblait être remplacé par un petit tubercule. Sa position peut également offrir des variations et être dérangée par des adhérences contre nature, qui fixent l'une de ses faces ou l'un de ses côtés trop près de la marge du bassin.

Les vices de conformation du vagin sont aussi fréquents que ceux de la matrice; son absence a été constatée soit dans sa totalité, soit dans la moitié de sa longueur naturelle. Son orifice vulvaire est quel-